

LIVRET DE LECTURE SUIVIE

Livre des Actes

Préambule

Les Actes sont une histoire inédite : ils relatent la mise en place d'une nouvelle alliance sans précédent avec, au début du livre comme à d'autres endroits, les manifestations de l'Esprit promis par les prophètes. C'est comme si un nouveau jour se levait sur le monde : l'avènement d'un contexte nouveau où enfin la repentance et le pardon iront loin, dans les coeurs et dans les régions. La nouvelle création perce déjà dans les Actes, et ceci très tôt dans le livre : « rafraichissement » (3,20) et même « vie nouvelle » (5,20) !

Les Actes sont aussi une histoire ancienne : ils relatent le dénouement de l'ancienne alliance qui avait couvert toute l'histoire d'Israël. On verra des ténèbres prévisibles descendre sur Jérusalem, ville placée dès le début sous le signe d'un sauve-qui-peut (2,40) ; et une transition vers d'autres centres, Antioche, Ephèse, puis Rome. Plus largement, c'est aussi le dénouement de l'ancienne création, typiquement administrée par des anges : ceux-ci figurent au début (1,11), à la charnière (12,23), et à la fin (27,23-24).

Les Actes sont une histoire en deux phases : ils retracent l'expansion de l'oeuvre de Dieu avec ses marqueurs de section (6,7 ; 12,24 ; 13,49 ; 19,20). Deux grandes phases se dégagent : une phase juive en terre sainte autour de l'apôtre Pierre (chapitres 1-12) ; puis une phase dans l'espace gréco-romain, atteint surtout par la mer, autour de l'apôtre Paul (chapitres 13-28). L'aboutissement à Rome, quoique fort, laisse presque le lecteur sur sa faim : quid du monde entier, pour achever une triade ? Quant à eux, les apôtres Pierre et Paul forment un duo, qui appellerait presque l'apôtre Jean pour nouer la gerbe... Ce livre, achevé en l'an 62 —une année charnière pour le règne de Néron (54-68)— laisse place à une fin imminente.

Les Actes sont une oeuvre d'art : s'ils livrent certes un compte-rendu chronologique entre l'an 30 et l'an 62, les Actes portent surtout la marque de leur auteur, l'évangéliste Luc (Col 4,14 ; 2Co 8,18-19). Mais pas tellement au sens du témoin oculaire qu'il avait été : si des récits à la première personne du pluriel sont inclus (cf 16,10-17 ; 20,5-15 ; 21,1-18 ; 27,1-28,16), ceux-ci passent presque inaperçus à la lecture ! C'est dire que les Actes ne sont donc ni un carnet de route augmenté, ni non plus un arrière-plan scolaire pour accompagner les lettres du Nouveau Testament, mais bien un oeuvre littéraire globale. Luc fera des choix littéraires forts — notamment la transcription de très longs discours, des mises en parallèle de personnages et de séquences historiques, et toutes sortes d'allusions à d'autres parties de l'Ecriture.

Les Actes sont une oeuvre antique : 2000 ans plus tard, le travail d'interprétation n'est pas moins requis que pour d'autres pages bibliques afin de comprendre et appliquer. Les récits des Evangiles sont souvent au présent historique ; ceux des Actes sont au passé : prenons-en acte. D'emblée l'auteur ne nous permet pas d'oublier que son livre est d'abord pour « Théophile » (1,1), un homme du monde ancien — qui vivait par conséquent avant les troubles conduisant à la destruction du temple en l'an 70. Le lecteur voudra se garder de transcriptions directes, et ne pas partir du principe que notre siècle serait tout comme le leur...

Les Actes sont une grande histoire : avec ses hauts et ses bas, ses joies et ses drames, son début et sa chute. Au lecteur, alors, de se laisser happer par le récit, plutôt que de venir au texte avec des questions curieuses qui en arrêteraient le flux. C'est là une question de bonne intelligence comme d'humilité : intelligence de se laisser captiver « comme il faut » par une histoire ; et humilité de laisser Dieu parler par ce moyen étonnant. Cette histoire a certainement un message théologique, mais alors un grand message de fond — comme c'était déjà le cas des autres pages d'histoire sainte de la Bible.

Les Actes rejouent le ministère de Jésus : Paul dira par trois fois mettre un terme à son ministère auprès des juifs (13,46 ; 18,6 ; 28,25-28)... sans donner suite, pourtant ! De fait, c'est comme si, tout au long des Actes, la main leur était tendue encore une fois (cf 3,19-20) : les Actes racontent cette deuxième chance donnée à un peuple qui a jusque-là blasphémé contre le Fils, mais pas encore contre l'Esprit. Par suite, les Actes donnent à l'Eglise, animée de l'Esprit, cette vocation-ci, au moins : repasser par là où est passée son Christ / sa tête. Les apôtres repasseront par là joyeusement (5,41) ; Etienne repassera par là ; puis Pierre, puis Paul à son tour ; et c'est sans doute aussi à toute l'Eglise de repasser par là (cf 14,22).

À suivre !

Lecture inaugurale : Actes 1,1-3

Le livre des Actes se présente comme la suite d'une oeuvre littéraire entreprise par un auteur attentionné : après le volume 1 (l'Evangile de Luc), voilà donc le volume 2 (les Actes).

D'après vous, pourquoi en êtes-vous rendus là — à projeter de lire, sur une année et aux côtés d'autres, le récit d'une séquence historique vieille de 2000 ans ? Qu'est-ce qui a bien pu vous mener là ?

1. A votre avis, pourquoi faudrait-il un deuxième volume à Théophile (dont le nom veut dire littéralement : « ami-de-Dieu ») ? En particulier, au delà de l'Evangile de Luc, qu'est-ce qui pourrait encore l'encourager ? A ce stade préliminaire, comment est-ce que les problématiques possibles de Théophile vous rejoignent, avec votre parcours, vos questions, et vos doutes ?
2. Comment Luc 24,46 et Luc 24,47 pourraient-ils aider à comprendre ce que les deux volumes accomplissent conjointement ? Si ce qui se profile pour nous cette année c'est de suivre, à la lecture, le déroulement d'un tapis rouge pour « la repentance et le pardon »... qu'est-ce que ça vous fait ? Est-ce que ça vous fait drôle ? Est-ce que ça vous fait peur ? Est-ce que ça vous fait envie ?
3. Evoquer une oeuvre en deux volumes, c'est aussi mettre l'histoire de l'Eglise (Actes) au même niveau que l'histoire du Christ (Evangile) ! Qu'est-ce que ça nous fait de voir les choses ainsi, d'emblée ? Et du coup, à quoi peut-on s'attendre, alors, dans ce deuxième livre, pour l'Eglise ?
4. (*Pour aller plus loin*) Qu'est-ce qui surprend dans l'enchaînement entre les versets 1-2 et le verset 3 ? Pourquoi revenir en arrière sur les 40 jours depuis les souffrances, avec un verset 3 dont on aurait pu se passer à la lecture ? Dans un contexte où, ensuite, les Actes vont couvrir une séquence apostolique qui va durer 40 ans, quelles idées Luc pourrait-il vouloir faire germer en rappelant cette charnière ici ?
5. Si le livre des Actes couvre lui-même une grande charnière (« le tournant des âges », entre l'an 30 et l'an 70 : bientôt la fin d'une ère ancienne et déjà le début d'une nouvelle ère), pourquoi gagneriez-vous encore à le lire aujourd'hui ? Essayez un premier début de réponse, à revisiter plus tard.
6. Au delà de vous-mêmes, qui aimeriez-vous embarquer, ou relancer, dans l'aventure du Christ et de l'Eglise ? Prenez un temps pour prier pour vous et pour les « amis de Dieu » dans vos cercles.

Lecture 1 : Actes 1,1-26

Les Actes commencent par l'Ascension, 40 jours après la résurrection du Christ ; ce grand départ ouvre dix jours de questionnement, avant le moment jouissif que sera la Pentecôte.

Sous quels drapeaux voudriez-vous bien être appelés ? En particulier : qu'est-ce que vous pensez de la bannière du Christ ?

1. Quelle réalité les apôtres voudraient-ils voir advenir d'ici une dizaine de jours idéalement (v6) ? A votre avis, pourquoi voudraient-ils en être déjà là ? Cf « royaume » au verset 3b aussi. Cf Luc 22,28-30.
2. Si ce n'était peut-être pas le royaume de suite, qu'est ce qui attendait en tout cas les apôtres ? En quels termes pourriez-vous décrire leur mandat ? Pourquoi en ces termes ? Qu'en pensez-vous, honnêtement ? Note : notre mot 'martyr' vient du mot grec signifiant 'témoin'. Jésus, disparaissant au moment décisif « dans les nuées » (v9) leur jouerait-il un mauvais tour ? Cf Daniel 7,13-14.
3. Pourquoi les anges rappelleraient-ils aux Onze (et aux lecteurs, indirectement) qu'ils sont des hommes « de Galilée » (v11) ? Du coup : qu'est ce qu'ils viennent faire à Jérusalem ? Pourquoi Jésus voudrait-il absolument qu'ils commencent par là (v4, v8) ? Qu'est ce qu'il y a là-bas, qu'il leur faut réclamer ? Cf 4,11 et 4,27 (« dans cette ville »).
4. *(Pour aller plus loin)* A votre avis, qu'est-ce qui vient aussitôt en tête pour un disciple d'origine juive qui serait lancé dans une conquête de la terre à la suite d'un chef disparu là-haut ? Indice : survoler Josué 1,1-3 ; 1,10-11 ; 3,1-13 ; 4,4-7. Comment Josué 3,12 nous aide-t-il à comprendre pourquoi les Onze voudraient absolument reconstituer les Douze avant de traverser un baptême (Actes 2) ?
5. « Vous serez mes témoins » (v8) — selon vous, est-ce que, vous, vous êtes encore ses témoins ? Cf versets 21-22 ; mais aussi Esaïe 43,10.12 & 44,8. Au fil des Actes, les apôtres n'iront pas eux-mêmes jusqu'aux extrémités de la « terre » (au sens large) mais en resteront à la 'terre commune' gréco-romaine... Dans quelle posture cela nous laisse-t-il ? De quoi avons-nous besoin, pas moins qu'eux ?
6. Comment ce passage vous conduit-il à prier ? Quelles résistances ce passage expose-t-il en vous ? Quelles ambitions ce passage place-t-il en vous ? Cf Josué 1,6-9 : « Fortifie-toi et prends courage ».

Lecture 2 : Actes 2,1-47

Dix jours après ses ordres de mission, l'Eglise recevra le moyen de ses ambitions. Plus encore qu'un moyen, l'Esprit Saint est une fin : la paix avec Dieu ressentie, que beaucoup goûteront avec abondance.

A votre avis, si le ciel devait s'ouvrir et du feu s'en échapper jusqu'à vous, qu'accomplirait-il ?

1. Si on n'avait pas la conclusion heureuse au verset 4, quelle fin tragique pourrait-on tout aussi bien imaginer après les versets 1-3 ? Pourquoi ce feu lâché du « ciel » ne les consume-t-il pas, eux ? Indice : quel rapport avec le « ciel » dans lequel Jésus a disparu (1,9.11) ? Que vient faire ce feu, alors ? Indice : un feu qui vient remplir / habiter un ensemble... en plein Jérusalem... cf Exode 40,34-35.
2. (*Pour aller plus loin*) La fête juive de la Pentecôte est la version 'décuplée' de la fête des prémices, 50 jours auparavant (tombant cette année-là le dimanche de la résurrection ; cf Lévitique 23,15-21). Par rapport à la résurrection du Christ, qu'est ce qu'il y a de 'décuplé' ici ? Quelle vie nouvelle se dégage ici ? Qu'est ce que ça nous fait, de mettre l'aventure de l'Eglise dans cette perspective-là ?
3. On imagine bien le besoin d'un élan spirituel pour le mandat apostolique... mais pourquoi passer à des langues étrangères (toutes les langues en 2,5.9-11... sauf l'hébreu) ? Comment est-ce que cela pourrait forcer la main des uns et des autres ? Quelle direction cela donne-t-il à l'Eglise pour la suite ? Que des hommes de toutes langues commencent, ici, à adorer ensemble, comment est-ce que cela change votre regard sur toutes choses cosmopolites ?
4. Ces langues étrangères témoignent aux habitants de Jérusalem (v13-14) : « C'est par des hommes au langage barbare que l'Eternel parlera à ce peuple » (Esaïe 28,11). En Actes 2, quel grand message doit secouer les hommes de Judée de leur torpeur ? Méditez les versets 22 à 24, 33, et 36.
5. Après avoir frappé fort au verset 36, que faut-il croire sur son Dieu, pour prendre l'initiative de parler comme l'apôtre le fait aux versets 38-39 ? Qu'est-ce que ça vous fait de voir un salut aussi facilement offert ? Avec qui est-ce que vous voudriez partager une pareille bonne nouvelle de la paix avec Dieu ?
6. L'Evangile est la proclamation magistrale de Jésus le Seigneur, lui-même notre paix : « Ce Jésus, crucifié et ressuscité, est Seigneur » (condensé du verset 36). Formulé comme cela, comment est-ce que cela vous fait réagir ? Quel(s) changement(s) d'attitude voudriez-vous appeler dans votre vie ?

Lecture 3 : Actes 3,1-4,31

Après une vague de 3000 convertis, un miracle singulier et typique du Christ est rapporté : une personne est sauvée de Jérusalem, déclenchant une autre vague, et un endurcissement chez les chefs.

A votre avis, combien de chances a-t-on dans nos interactions avec Dieu ? Une ? Deux ? Trois ? Plus ?

1. Retraced l'élan irresistible qui traverse ces chapitres. Relevez l'humour ; et la sérénité. Sur quel ton finit-on, en particulier ? Comment « l'assurance » des apôtres (4,13 ; 4,31) doit-elle venir changer notre façon de vivre en chrétien ? Quelle aisance doit nous revenir à la lecture, si on est du côté de Jésus ?
2. Ce passage commence par la 'Belle porte' d'une Maison, par laquelle passent ceux qui y ascendent... et un boiteux immobile bloqué là : qu'est ce que ce contexte suggère comme dénouement ? A votre avis, si un boiteux rentre enfin, et en fête, dans la Maison de Dieu (3,8), qu'est ce que cela veut dire pour les chefs et les bien-portants ? Notez bien le « d'abord » en 3,26. Et vous, où en êtes-vous ?
3. (*Pour aller plus loin*) Méditez ces extraits de paraboles : « Les noces sont prêtes, mais les invités n'en étaient pas dignes » (Matthieu 21,8) ; « va vite sur les places et dans les rues de la ville et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux (...) afin que ma maison soit remplie. En effet, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon festin » (Luc 14,21-24). A cette lumière, qu'est-ce qui est en train de se passer aux chapitres 3 et 4 des Actes ?
4. A ce stade, qu'est ce qui est encore promis dans ces chapitres ? Cf 3,20-21 ; 3,26 ; 4,12. Etant donné l'affirmation en 3,21a, et dans le contexte du don du ciel au chapitre 2, de quelle sorte de visite peut-il bien s'agir en 3,20 ? Pourquoi Dieu offrirait-il de s'y reprendre encore une fois ? Quel Dieu ferait cela ?
5. Un miracle similaire au temple (cf Matthieu 21,14), des paroles et descriptions similaires (3,6-8), et un pareil étonnement face à l'incrédulité : pourquoi Luc présenterait-il l'apôtre Pierre comme un « Jésus bis », qui réplique, et ré-explique, tel jour (3,12) et le lendemain encore (4,9) ? A cette lumière : à quoi pourraient servir les 40 années de l'ère apostolique ? Cf Matthieu 12,31-32 et Deutéronome 19,15.
6. Plus largement : le Christ ayant été prédit, puis crucifié et élevé... à quoi sert l'Eglise dans le monde ? Tout a été accompli, mais tout n'a pas été rejoué : dans quel état cela vous met-il ? Au delà des injustices, et puisque Jésus a le dernier mot, quel ton pouvons-nous nous permettre d'adopter ?

Lecture 4 : Actes 4,32-6,7

En quelques mois / trimestres, l'Eglise en vient à s'organiser comme un corps, dans la tradition itinérante ; elle en vient même à constituer une propriété divine : toute interaction avec elle est sacrée.

Qu'est-ce que Dieu attend de vous ? En particulier : à quelle interaction avec l'Eglise vous invite-il ?

1. A votre avis, pourquoi y aurait-il eu des nécessiteux parmi eux (4,34a) ? Cf 5,13a et 4,18. Pourquoi les chrétiens étaient-ils publiquement infréquentables, et leurs veuves si isolées ? Cf Jean 9,22 et Jean 12,42 déjà. Imaginez leur situation, quand les réseaux d'affaires et intra-familiaux se ferment...
2. *(Pour aller plus loin)* L'Eglise partagera donc : « il n'y avait aucun nécessiteux ». A ce rythme, qu'est ce qui est reconstitué ici ? Relevez dans ces chapitres des échos de l'assemblée au désert, notamment ici : « les Israélites (...) en ramassèrent les uns plus, les autres moins. On mesurait ensuite la quantité précise ; celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas » (Exode 16,17-18). Si l'Eglise en est revenue à l'ancienne administration au 'désert', qu'est-ce que ça dit sur le rapport à la 'terre' ? Cf Exode 16,35.
3. Pour vendre des bouts de terre sainte & ville sainte, qu'est-ce qu'il faut croire sur Jérusalem et la proximité au temple ? Cf Lévitique 25,23. Qu'est-il arrivé à la 'terre sainte' ? Qu'est-ce qui se trame ? Cf 4,11 : « Jésus est la pierre rejetée par vous qui construisez et qui est devenue la pierre angulaire ». Et nous, sur quoi allons-nous nous concentrer, d'autant plus que Jérusalem a bien été détruite ?
4. Mentir à l'Eglise, c'est mentir au Saint-Esprit (5,3 ; 5,4b) : pourquoi cela ? Et reprendre à l'Eglise, c'est voler Dieu / commettre un sacrilège : pourquoi cela ? Qu'est-il arrivé à l'Eglise pour que la retenue du prix envers celle-ci vaille à Ananias de connaître un châtiment digne d'Acan (cf Josué 7) ?
5. Quels troubles y-a-t-il dans le coeur d'Ananias, pour vouloir imiter les décisions libres et joyeuses d'autres chrétiens ? « Le champ te restait » ; « tu as le droit de disposer du prix » (5,4) : tout solidaire de l'Eglise que vous êtes, comment est-ce que cela vous libère dans vos rapports ecclésiaux ?
6. Récapitulatif : « Une grande foule de prêtres obéissaient à la foi » (6,7) : qu'est ce qu'ils ont vu de remarquable dans le fonctionnement de cette Eglise de Christ, qui a emporté leur adhésion ? Méditez Actes 4,32 et Jean 13,35 : « C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». Comment allez-vous prier ?

Lecture 5 : Actes 6,8-7,60

Jusqu'ici, tout va bien pour l'Eglise dressée ; mais, l'air de rien, un revers magistral se prépare. Sans s'en douter, Etienne prépare déjà l'Eglise à suivre le « Dieu de gloire » — le Dieu de leurs ancêtres au désert.

Qu'est ce qui arrive, normalement, si quelqu'un se met à attaquer un employé ? Et une épouse ?

1. Qu'est-ce que vous pensez de cette attaque à cinq contre un (cinq groupes sont mentionnés en 6,9) ? Après les six premiers chapitres des Actes, à quoi est-ce que le lecteur pourrait s'attendre, à ce stade ? Remémorez-vous les délivrances (4,21 ; 5,19) et autres attestations (4,30 ; 5,11 ; 5,12 ; 5,39).
2. Comment est-ce que vous décririez le ton d'Etienne dans son discours ? Porté par un élan irresistible, quel ton aurait-il pu se permettre d'utiliser et qu'il n'utilise pas ici ? Et sur le fond : quel genre de figures anciennes évoque-t-il en 7,1-39 ? Plutôt des opprimés ou plutôt des puissants ?
3. Qu'est-ce qu'il faut croire, et de quelle espérance faut-il vivre, pour traverser ce chapitre tel un ange et un bienheureux (cf 6,8 ; 6,15 ; 7,56 ; 7,60). Comment est-ce que cela nous interpelle sur nos crispations diverses ? Est-ce que ça nous fait quelque chose, d'être l'Eglise de Christ, ou trop rien ?
4. (*Pour aller plus loin*) A votre avis, pourquoi Etienne voit-il le roi Jésus « debout » (7,55-56) ? N'est-il pas plutôt « assis » (cf par exemple Luc 22,69) ? A quel moment un roi se lève-t-il ? Qu'est ce qui se trame, alors ? Qu'est-ce que l'intercession en 7,60 interrompt / prolonge sans doute, comme celle de Christ l'avait fait en Luc 23,34 ?
5. En 7,39-60, relevez comment Etienne parle avec nostalgie du désert ; et avec légèreté du temple. Pourquoi parler ainsi ? Qu'est-ce qui se trame, quoi qu'il arrive sous 40 ans ? (Cf 6,13-14 et Luc 21,6.) Qu'est-ce que ces éléments du discours confirment pour la suite de l'histoire de l'Eglise ?
6. Dans quel état l'absence de délivrance divine envers Etienne vous met-elle ? Selon vous, est-ce que l'Eglise est perdante quand elle perd son meilleur élément ? A l'école du Christ, qu'est-ce qu'une défaite ? A quelles prières cela vous pousse-t-il, en votre siècle ?

Lecture 6 : Actes 8,1-9,31

Eloignée de Jérusalem, du temple qui avait été son foyer comme de ses têtes apostoliques, l'Eglise continue étonnamment sa route, et découvre même de nouveaux instruments mis à sa disposition.

Qu'est-ce que vous associez avec le mot « dispersion » ? Pourquoi cela ?

1. Où avait-on déjà rencontré ce Saul ? Quel « manteau » a-t-il effectivement pris sur lui, depuis ? Qu'est-ce qui lui tient à cœur ? Pourquoi en est-il là ? Cf Jean 16,2-3 : « L'heure vient où tous ceux qui vous feront mourir croiront offrir un culte à Dieu. Ils agiront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » A la fin du passage, quel autre manteau Saul a-t-il repris ? En ce sens, comparez 9,29 à 6,9.
2. Finalement, cette dispersion est-elle une bonne chose ou une mauvaise chose ? Pourquoi ? Bibliquement, qu'est-ce qui semble venir après toute tribulation ? Comment est-ce que cela nous fait réexaminer les voies de Dieu dans notre monde ? Cf 3,17-18 et 4,27-28.
3. Pourquoi les apôtres Pierre et Jean se déplaceraient-ils (8,14) ? Par curiosité ? Par peur ? Autre ? Pourquoi y aller à deux ? Indice : quelles 'clés' emportent-ils avec eux là-bas ? Cf Matthieu 16,19. Comment est-ce que leur présence là-bas fait avancer l'histoire racontée par le livre des Actes ?
4. « Sa génération, qui en parlera ? En effet, sa vie a été supprimée de la terre » (8,33) : au final, où en est la progéniture / vie de Jésus ? Qui eut cru ? Rapprochez Actes 8,36 de Deutéronome 23,2 et de Esaïe 52,15 : « il aspergera beaucoup de nations ». Plus largement, relevez les multiples signes de vie / santé, ici et là dans ces chapitres. Pourquoi Luc nous montrerait-il autant de diversité organique ?
5. Quel espace de liberté la formulation curieuse en 9,12 laisse-t-elle à Ananias, qu'il exploite effectivement ? Nous ne sommes pas tous « dirigés à vue » comme Saul (9,6 ; 9,9 ; 9,25 ; 9,30) : justement, que pensez-vous de l'initiative de Barnabas (« fils d'encouragement ») en 9,26-27 ? Est-ce que vous êtes prêts à jouer le jeu de l'initiative ? Prêts à prendre des risques ? Prêts à encourager ? Prêts à évangéliser ? Cf 8,4.
6. Et en particulier : est-ce que vous êtes prêts à être humiliés et à souffrir en Christ ? Cf 8,3 ; 9,13 ; 9,16. Que pensez-vous de la vocation chrétienne ? Est-ce que nous sommes Saul ? Et si nous ne sommes pas Saul, qu'est-ce qu'il reste encore et toujours comme schéma pour tous en 9,31b ?

Lecture 7 : Actes 9,32-11,18

Après la Pentecôte juive (chapitre 2) et la Pentecôte samaritaine (8,14-17), arrive la 'Pentecôte des Gentils' (10,44-46). Sans plus d'obstacle, toute l'humanité (juifs, demi-frères, et non-juifs) goûte au même pardon.

Qu'est-ce qui vous bloque, mentalement (ou officiellement), dans vos élans envers vos prochains ?

1. « Lève toi ! » x2 (9,34 ; 9,40) et « Tabitha » qui sonne comme « Talitha » (cf Marc 5,41) : pourquoi appuyer ces clins d'oeil à Jésus ? En particulier, après une section où l'Eglise a pris le large, presque sans apôtre, pourquoi Luc remettrait-il l'accent sur l'apôtre Pierre tel un « Jésus bis » ?
2. Qu'est ce que l'apôtre va faire au chapitre 10, qui ne se fait traditionnellement pas ? (Note : en 10,28 cette interdiction n'est pas dans la Loi en tant que telle). D'après vous, pourquoi est-ce que cela ne se faisait pas ? A cette lumière, et à la relecture, qu'est ce que l'apôtre avait commencé à faire de questionable au chapitre 9 ? Note : les cadavres humains et d'animaux sont impurs (9,40 ; 9,43).
3. Relisez attentivement 10,28-29. Comment Dieu lui a-t-il « montré » cela ? Si Pierre a compris ce qu'il fallait comprendre de la nappe, que devons-nous conclure sur l'équivalence animaux-hommes dans l'ancienne alliance ? S'il y a des catégories, qui est qui ? Dans quelle catégorie était mis Corneille ?
4. (*Pour aller plus loin*) Relevez les parallèles entre Tabitha et Corneille : oeuvres (9,36 ; 10,2) ; émissaires (9,38 ; 10,17-19) ; entourages (9,39 ; 10,27). Pourquoi Luc les mettrait-il en parallèle ? Spécifiquement, en quel sens Corneille le non-juif est-il comme mort, dans le système de l'époque ?
5. Parmi les animaux de 10,12, il y a des animaux purs, des animaux impurs (ne pas les manger), et des animaux détestables (ne même pas les toucher). En 10,13-14, d'après lui, pourquoi Pierre ne trouve-t-il rien de bon à manger dans le creux de la nappe ? S'il a tort, qu'est ce qui est arrivé à l'impureté, possiblement communicable ? Si elle est partie en Christ, est-ce qu'elle peut revenir et nous condamner ? Littéralement en 10,15 et 11,9 : « Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le souille pas ! »
6. Relisant 10,43 : quels obstacles / degrés pourriez-vous introduire, sans même vous en rendre compte ? Quels verrous imaginaires font obstacle à vos possibilités ? Comment le sceau apostolique vous autorise-t-il une plus grande audace, et plus grande critique envers vos traditions ecclésiales ?

Lecture 8 : Actes 11,19-13,13

Le milieu des Actes est déjà là : la phase pétriniennne s'achève & la terre d'Israël est conquise ; et la phase paulinienne s'amorce avec l'expansion dans l' « écoumène » (l'espace habité, c-à-d le monde romain).

Est-ce que vous diriez que voulez « grandir grâce à l'aide du Saint Esprit » ? Si non, pourquoi pas ?

1. Relire 11,19-30 et 12,5-13,3 : qu'est-ce qui est en train de se passer à Antioche ? Quels signes de maturité sont là ? Quel relais est pris ? Qu'est ce que cela suggère concernant Jérusalem, à ce stade intermédiaire de l'ère apostolique ? Note : la famine de 11,28 s'étendra entre l'an 45 et l'an 48.
2. Racontez 12,1-11 du point de vue de Pierre. Sa mort à la Pâque n'a finalement pas lieu, mais tout de même : qu'est-ce qui dans 12,1-19 donne l'impression que l'apôtre Pierre subit & disparaît ? Pourquoi les détails sur cette femme en 12,13-15 ? Et si dans la foulée Hérode « descend » (12,19b), qu'est ce qui arrive à Pierre, en parallèle ? Pourquoi Luc modèlerait-il l'apôtre Pierre sur son Seigneur et maître ?
3. *(Pour aller plus loin)* Pourquoi Luc voudrait-il aussi rapporter (12,20-22) la fin pitoyable d'un Hérode (Agrippa), qu'on date de l'an 44, la même année que le martyre de Jacques au début du chapitre (12,1-2) ? Pourquoi la placer dans la foulée après la Pâque ? Et qu'est-ce que Hérode s'apprêtait à proclamer dans son discours ? (Note : le Hérode (Antipas) (le Tétrarque) de 4,27 & 13,2 est son père.)
4. Qu'est-ce qui vous frappe dans la description donnée en 13,1-3 ? Imaginez comment ils en sont arrivés là, chacun. Comment basculent-ils de la foi... à l'espérance / action ? Comment est-ce que ça vous inspire, pour vous, et pour votre communauté ? (Note : Saul a été converti 17-18 ans plus tôt.)
5. Jusque là, sous quelle lumière les romains ont-il apparu ? Cf 10,1-2 ; 10,7 ; 10,24 ; 13,8 ; 13,12. Et quelle lumière est jetée sur les juifs ? Cf 9,23 ; 12,3 ; 13,6. Qu'est-ce que ça nous fait de voir ça ainsi ? (Note : en 12,24 il y a un marqueur structurel, une page se ferme et une autre page s'ouvre.)
6. Considérez 13,10-11. En quoi Paul se reconnaîtrait-il lui-même, autrefois, en Elymas ? Méditez cette parole du Christ : « Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient pas voient et pour que ceux qui voient deviennent aveugles » (Jean 9,39). Où en êtes-vous ? Voulez-vous être « frappés » à la manière de Sergius Paulus (13,12) ? Voulez-vous prier en ce sens ?

Lecture 9 : Actes 13,14-14,28

Paul, ayant changé de nom en 13,9, va assumer la transition vers le monde romain et sa population majoritaire : c'est un nouveau commencement, pour la seconde (et plus longue) moitié du livre des Actes.

Si vous deviez être un flambeau, qu'est-ce qu'il vous faudrait comme fioul pour briller et durer ?

1. Pourquoi Luc rapporterait-il un aussi long discours ? Et pourquoi inclure des éléments de redite, par rapport au discours de Pierre en Actes 2 ? Quels détails donnent l'impression d'un nouveau départ ?
2. Quel grand bien est-ce que le survol biblique en 13,16-41 nous fait ? Pourquoi avons-nous tant besoin de tels survols bibliques, encore et encore ? Comment est-ce qu'ils assoient notre audace, dans notre siècle encore ? Et la cohérence de notre parcours chrétien ? Cf 14,22 aussi.
3. Relisez attentivement 13,47 : d'où Paul tient-il cela ? A priori, qui est le serviteur d'Esaië 40-55 ? Qu'est-ce que ça veut dire de trouver ces paroles dans la bouche de Paul ? Qui est-il ? Qui êtes-vous ? Dans quelle aventure êtes-vous embarqués ? Cf 14,23b ; 14,26b.
4. Mais déjà : où en êtes-vous, personnellement, par rapport à la « vie éternelle » / au « royaume » ? Cf 13,46 ; 13,48 ; 14,22. Qu'est-ce que votre lecture dans les Actes suscite en vous, jusque-là ?
5. Luc inclut un marqueur structurel en 13,49, laissant présager une charnière paisible... et aussitôt le verset 50 revient à la charge : quel effet cela a-t-il sur le lecteur ? Plus largement, relevez les nombreuses instances où des juifs reviennent à la charge dans ces chapitres. Pourquoi Luc en fait-il état de cette manière, dans ce deuxième livre à destination du « cher Théophile » (1,1) ?
6. La transition entre une mission auprès de la diaspora juive à une mission auprès de toutes sortes de non-juifs est amorcée ici (13,46 cf 28,28) : à partir des données des chapitres 13 et 14, quels nouveaux défis la mission dans l'écoumène représente-elle ? Dans quelle mesure est-ce que cela tient aux non-juifs eux-mêmes ? Dans quelle mesure est-ce que cela tient aux juifs environnants ? A votre avis, est-ce que nous en sommes encore aux mêmes défis ? Pourquoi / pourquoi pas ?

Lecture 10 : Actes 15,1-16,5

A peine la première mission terminée (à Chypre, en Pamphylie et en Galatie), des difficultés sont faites à ces non-juifs. En plus d'écrire aux Galates, Paul prend la route de Jérusalem pour participer à un concile.

Est-ce que vous voyez comme des gens au coeur pur, dignes de Dieu ? Pourquoi / pourquoi pas ?

1. « Quelques hommes venus de Judée » (15,1) ; « quelques croyants issus du parti des pharisiens » (15,5) ; « ceux de la circoncision » (11,2). Et vous, de quelle(s) tradition(s) êtes-vous issus ? Qu'est ce que ça peut apporter de bon à l'édifice chrétien ? Qu'est ce que ça peut apporter de problématique ? Méditez 15,3 : seriez-vous à ce point joyeux de l'inclusion de personnes toutes-autres que vous ?
2. Anciennement, quelle était la place d'Israël pour le salut du monde ? Cf 15,14. Si Israël portait un « joug » (littéralement, au verset 10) qu'est ce que ça évoque 'visuellement' comme dispositif ? En quoi la circoncision et les lois séparaient-elles Israël ? Pour quoi ? A quoi bon ?
3. « Dieu, qui connaît les coeurs (...) n'a fait aucune différence entre eux et nous (...) il a purifié leur coeur par la foi » (v8-9) : qu'est-ce que Dieu a fait, qui a tout court-circuité et tout rapproché ? Cf Psaume 15,1 : « O Eternel ! Qui séjournera dans ta tente ? » ; Psaume 24,3-4 : « Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le coeur pur ». Récapitulatif : comment est-ce que vous expliqueriez à quelqu'un la « grâce du Seigneur Jésus » (15,11) envers vous ?
4. Tout repose sur Jésus qui accomplit le salut — pourquoi, alors, ajouter encore quelques interdits « nécessaires » (15,20 ; 15,29) ? Méditez 15,21 et réfléchissez à l'usage de la liberté chrétienne. Pareillement, que retirez-vous de la circoncision de Timothée « par égard pour les juifs qui étaient dans ces régions » (16,3) ? En tant que chrétien, qu'êtes-vous prêts à faire par égard pour d'autres ?
5. (*Pour aller plus loin*) Entre tous les possibles, pourquoi une image de construction est-elle choisie en 15,16 ? Note : David n'avait effectivement qu'une tente cf 7,47. Et si en Actes 15 des nations en étaient à 'rentrer dedans en foule', qu'est-ce qui s'est passé en Actes 1-12, l'air de rien ? Cf 15,16. Comment cet imaginaire nous fait-il apprécier plus encore le langage de fortification (15,31-32 ; 15,41 ; 16,5) ? Quelles perspectives cela ouvre-t-il pour notre compréhension du plan de Dieu ?
6. Quelles tensions non résolues avons-nous dans l'Eglise de Christ, de nos jours ? Sur la base de ce passage, quelle attitude nouvelle voudrions-nous contribuer pour le bien de l'édifice entier ?

Lecture 11 : Actes 16,6-17,10a

Comme à quelques autres occasions déjà, l'Esprit de Jésus va venir piloter des apôtres plus loin que prévu — et plus à l'ouest en particulier. Secousses, délivrances, douleurs : « l'écoumène est bouleversé » (17,6).

Comment voyez-vous les besoins des parisiens ? Qu'est-ce que ça dit sur eux ? sur vos yeux ?

1. « Passe en Macédoine, secours-nous ! » (16,9) : à la lumière des chapitres suivants, de quel secours s'agit-il ? Concrètement, à quoi est-ce que cela ressemble pour la Macédoine d'être urgemment secourue ? Pourquoi ne voyons-nous pas la même urgence de secours autour de nous ?
2. Du début à la fin de ce passage, quelle alternance y-a-t-il, d'un épisode à un autre ? Donnez un titre à chacun des épisodes — les temps d'altercation comme les temps d'effusions ; et attribuez à chaque épisode une émotion qui vous vient à la lecture.
3. Sommes-nous prêts à faire face à ce genre d'afflictions ? Et si non : de quelles joies risquerait-on de se priver alors, aussi ? Comment les petits détails suivants (et d'autres) viennent-ils vous attendrir ? Cf « le Seigneur a ouvert son cœur » (16,14) ; « les prisonniers les écoutaient » (16,25b) ; « le gardien a demandé de la lumière » (16,29) ; « beaucoup de femmes importantes se joignirent à eux » (17,4). Comment ces détails vous redonnent-ils envie d'investir Paris ? de vous pencher sur des parisiens ?
4. (*Pour aller plus loin*) « Vers le milieu de la nuit » (16,25), en sortie de prison, Luc décrit des baptêmes et un repas nocturne pour tous ceux à l'intérieur de la maison (v32-34) : qu'est ce qu'il y a comme écho à la Pâque juive ici ? Pourquoi est-ce parlant pour décrire l'expansion de l'Eglise ? (Note : c'est peut-être le seul « vrai païen » (il n'est pas un craignant-Dieu) qu'on voit se convertir dans les Actes.)
5. Que faut-il croire sur les voies de Dieu au sein de familles, pour parler aussi libéralement que Paul le fait en 16,31 ? Comment est-ce que cela vous encourage ? Et que faut-il croire sur la promesse de Dieu, pour aller aussi loin que Paul, de trouble en trouble ? Cf 2,39.
6. Un parisien ne vous dira peut-être pas de passer le secourir... et les portes ne s'ouvriront pas toujours immédiatement... Et pourtant ! Quelles résolutions la lecture de ce passage a-t-elle peut-être mis / relancé en vous ? Comment voudriez-vous prier, pour vous et pour d'autres ?

Lecture 12 : Actes 17,10-18,17

Vers l'an 49 Paul se retrouve à Athènes puis à Corinthe où il restera jusqu'à l'an 51 : c'est une séquence longue et pénible ; et pourtant la confection de l'habitation de Dieu parmi les hommes se poursuit.

Qu'est-ce qui vous fatigue le plus, à ce stade de votre cheminement chrétien ?

1. On commence avec des réactions contrastées entre Thessalonique et Bérée, et Paul qui doit libérer la place. Pourquoi est-ce que, dans la vie, les plus « nobles » devraient toujours pâtir ? A ce stade de votre lecture des Actes, comment réagissez-vous aux nombreuses difficultés que Luc a relaté jusque-là ? Comment est-ce que 14,22 chemine en vous, personnellement ?
2. D'après ce que vous comprenez du contexte d'Athènes, qu'est-ce qu'une « idole » (17,16) ? Quelle est la relation entre une idole et une divinité ? Relisez attentivement 17,25b-29 ; en particulier le verset 29 : à quoi 'ressemble' la divinité ? Autrement dit, qu'est-ce qui image la divinité ? Avec les mots 'idole' et 'dieu', comment est-ce que vous exprimeriez la doctrine chrétienne de l'homme à l'image de Dieu ?
3. Selon cette logique, en quoi la désignation d'un homme seigneur adorable (17,31) ne devrait-elle pas surprendre les Athéniens ? Or pourquoi les brusquerait-elle (17,32) ? Indice : qu'est-ce qui est le plus facile à adorer, entre (i) une statue modelée et remodelable et (ii) un homme désigné, juste, et éternel ?
4. Quels éléments en Actes 18,1-18 (en plus de : 13,45 ; 13,50 ; 14,2 ; 14,5 ; 14,19 ; 16,20-21 ; 17,5-8 ; 17,13) confirment officiellement que les juifs en étaient venus à constituer un peuple déchainé et odieux au sein de l'écoumène ? Cf Matthieu 23,13-15 aussi. Comment est-il possible que le peuple qui avait été séparé pour le salut du monde soit devenu le pire peuple qui soit ? Comment est-ce que cela éclaire le drame des Actes ? Comment est-ce que cela avertit l'Eglise chrétienne ?
5. (*Pour aller plus loin*) Un chef de synagogue converti, Crispus (18,8) ; et le suivant, Sosthenes, également (cf 1 Corinthiens 1,1). Qu'est-ce qui se passe à Corinthe qui n'a jamais eu lieu ailleurs ? D'après vous, comment un pareil afflux pourrait-il influencer sur l'Eglise de Corinthe ?
6. « N'aie pas peur, parle et ne te tais pas, car je suis moi-même avec toi » (18,2 cf Josué 1,9) : pourquoi ces échos de la conquête du temps de Josué, échos présents au début des Actes, reviennent-ils ici ? Sommes-nous découragés, en notre siècle, et à Paris ? Comment allons-nous prier ?

Lecture 13 : Actes 18,18-19,20

Paul va et vient, et il ne sera pas toujours là. Dans ces chapitres, des associés sont suscités, et Paul revient à Ephèse pour y consacrer une dernière réalité : une Eglise unie où il n'y a plus ni juif ni grec.

Quelle matrice contrôle votre vie, vos décisions, vos initiatives ?

1. Relisez attentivement 18,18b, puis lisez Nombres 6,1-20 comme arrière-plan. Paul a donc eu à se raser la tête : comment cela explique-t-il son projet de rejoindre aussitôt Jérusalem (18,20-21) ? Et surtout : quelle lumière cela jette-t-il sur comment Paul envisageait ses voyages missionnaires ? Car qu'est ce qu'un naziréen, au fond ? Et nous, comment envisageons-nous notre évangélisation ?
2. Pourquoi Luc dirait-il autant de bien des initiatives d'Apollos à Ephèse en 18,24-27a... alors même que, aussi de son fait, on en arrive à la situation de 19,3 ? Comment cela nous encourage-t-il dans nos initiatives missionnaires ? Et aussi : comment cela nous garde-t-il en Eglise ? Imaginez le parcours d'Apollos et son rapport jusque-là avec l'Eglise visible. (Note : on en est alors vers l'an 52-53.)
3. 18,18-19,1 : suivez comment Apollos, Aquilla & Priscille, et Paul, se relaient ici et là. Qu'est-ce que Luc est en train de montrer pour la suite ? sur le Dieu de l'Eglise ? Cf 1 Corinthiens 3,5-7 : « Qui est donc Apollos et qui est Paul ? Ce sont des serviteurs par le moyen desquels vous avez cru, conformément à ce que le Seigneur a accordé à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait grandir. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante ni celui qui arrose qui compte, mais Dieu, qui donne la croissance. »
4. (*Pour aller plus loin*) En 19,5 il ne s'agirait pas d'un nouveau baptême d'eau, mais d'un 'baptême' au sens de l'expérience explicitée en 19,6 — avec deux points entre les deux versets. S'il n'y a jamais qu'un seul baptême d'eau, qu'expriment-ils quand ils disent sommairement : « Nous n'avons pas entendu parler d'un Saint Esprit » (19,2) ? Si vous avez été baptisés d'eau : à ce jour, qu'en attendez-vous ? Si vous n'en attendez trop rien, comment est-ce que ces versets vous poursuivent ?
5. A votre avis, pourquoi cette 4ème Pentecôte en 19,6, en présence d'un apôtre, alors que les trois verrous ont déjà été ouverts séparément (juifs, demi-frères, non-juifs) ? Pourquoi préciser qu'ils sont douze (19,7) ? Comment la providence que cela ait lieu à Ephèse appuie-t-elle l'idée d'un dernier sceau sur l'Eglise unie ? Cf « juifs et aussi grecs » (19,10 ; 19,17) ; cf Ephésiens 2,20-22 ; 3,6 ; 3,9.
6. Si vous êtes dans l'Eglise : qu'est-ce que votre vie, au fond ? A quoi allez-vous vous consacrer ?

Lecture 14 : Actes 19,21-20,38

La séquence de Paul à Ephèse va durer longtemps (de l'an 53 à l'an 56). Des choses fortes vont y être vécues entre Paul et les Ephésiens, non sans rappeler les « trois ans » de ministère de Jésus (cf 20,31).

Qu'est-ce qui est au centre de votre petit monde et en fait sa prospérité ?

1. 19,27 : « cela risque de réduire à néant l'importance du temple » — quel écho y-a-t-il ici aux premiers chapitres des Actes ? Cf 6,13-14. Qu'est ce que ça fait au lecteur de voir ces parallèles-là ?
2. Qu'est-ce qui est venu juste après le chapitre 6 ? A quoi est-ce que les disciples (et Paul lui-même) s'attendent donc ? Cf 19,30-31 et 20,23. Note : Alexandre l'a échappé de peu ; cf « Alexandre, que les juifs poussaient en avant » (20,33). Pourquoi faudrait-il que la menace sur un temple provoque toujours ce genre de réaction ? En notre siècle, quel(s) temple(s) menaçons-nous ? Quel trouble (19,23) est là ?
3. Récapitulatif avec 19,35 : « quelle est la personne qui ignore que la ville d'Ephèse est la gardienne du temple de la grande Artémis et de la [pierre] tombée du ciel ? » Quelle est la place de ce temple-là ? Curieusement il n'y a pas de 'temple' mentionné à Athènes (Actes 17) ni à Rome (Actes 28) : quelle place ce chapitre 19 occupe-t-il donc au sein des chapitres 13-28 ? Quelle autre pierre et quel autre temple sont en train de s'imposer dans l'écoumène ? Cf 4,11 ; 2,1-4a ; 19,6-7.
4. Relisez 19,21 : en ce début de la dernière grande section du livre, pourquoi projeter un grand écart vers l'est puis vers l'ouest, en deux touches de billard ? Et pourquoi ne pas aller plus à l'ouest encore ? (Note : justement, Paul y pense ! Cf Romains 15,24, une lettre qu'il enverra de Grèce vers l'an 56-57 cf Actes 20,2) . Quel calendrier animerait donc Paul ? Cf Matthieu 24,14 & 24,34.
5. A la lumière de 20,31, en quoi Paul a-t-il été pour les Ephésiens tel un Jésus pour ses disciples ? Quel effet le discours d'adieu de Paul en 20,18-38 a-t-il sur vous ? Dans la foulée, en relisant votre propre parcours chrétien, qu'est-ce qui vous vient comme émotion(s) et comme action(s) de grâce ?
6. Sachant où il en est, Paul s'entoure et transmet (20,4-5 ; 20,28). Et vous, comment avancez-vous dans la vie ? Qu'est ce qu'il y a devant vous ? Comment y allez-vous ? En qui et à qui vous confiez-vous ?

Lecture 15 : Actes 21,1-22,29

Après trois ans de ministère au loin, Paul va finir par entrer une dernière fois dans Jérusalem, et y poursuivre la conformité au Christ en toutes choses (ou presque).

A votre avis, quelle place reste-t-il aux pratiques juives (sous toutes leurs formes) après l'an 70 ?

1. 21,1-15 : cette résolution inflexible de Paul à aller vers Jérusalem, et ces étapes, qu'est-ce que ça vous évoque ? Qu'est-ce qu'il y a comme écho à Luc 9,31-19,28 ? Relevez quelques-uns des parallèles avec la route de Jésus vers Jérusalem. Pourquoi Luc présenterait-il les choses ainsi ? Qu'est-ce que ça suggère pour Paul, à son tour ? et pour les chrétiens, à leur tour ?
2. 21,16-20 : dans la foulée, qu'est-ce qu'il y a comme écho ici à l'entrée triomphale ? Cf Luc 19,29-38. En quoi le malentendu en Actes 21,20b-36 peut-il être éclairé par la parole de Jésus : « Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix » (Luc 19,42) ?
3. Les anciens de l'Eglise de Jérusalem veulent donc ménager les chrétiens d'origine juive. Concrètement, qu'est-ce qui est impliqué en 21,26 ? Survoler Nombres 6,13-20. Est-ce que ces égards particuliers ont vocation à durer longtemps, d'après vous ? Pourquoi / pourquoi pas ?
4. (*Pour aller plus loin*) Comment comprendre que des sacrifices et des circoncisions aient pu continuer de la part de chrétiens *après la croix* ? Note : les sacrifices sont surtout des mémoriels (cf Hébreux 10,4) pour rappeler quelque chose à Dieu : rappeler quoi, à ce dernier stade de l'ancienne alliance ?
5. Survolez 21,33-22,29. Quels multiples parallèles voyez-vous avec le parcours de Jésus avec Pilate ? Cf notamment Jean 19,8. Et aussi : quelle grande différence s'impose ? Qu'est-ce que cela signifie pour l'histoire du salut ? Cf Luc 21,13.
6. Quels échos le parcours de Paul, et son discours, trouvent-ils en vous ? Comment cela vous fait-il relire votre vie ? Etes-vous en charge de votre vie ? Et si non, qu'est-ce qui vous arrive de beau ?

Lecture 16 : Actes 22,30-23,35

Comme Jésus presque trois décennies plus tôt, Paul va passer en procès premièrement devant le Sanhédrin ; mais cette fois-ci, du début à la fin, sous une protection romaine strictement nécessaire.

Pensez-vous que l'Eglise pourrait gagner à la fin ? Pourquoi / pourquoi pas ?

1. En 21,30-23,10 Paul commence par être présenté au Sanhédrin : quels parallèles et quelles différences y-a-t-il avec le procès de Jésus devant le Sanhédrin ? S'il y a une constante, qu'est-ce que Luc est en train de montrer ? Cf Jean 18,22-23. Et s'il y a du progrès, qu'est-ce que Luc est en train de montrer ? Cf Marc 14,64b.
2. En quel sens Paul ignorait-il le statut de cet Ananias... alors qu'il était en poste depuis une dizaine d'années (ce qui était remarquablement long pour les standards de l'époque) ? Quel autre grand-prêtre Paul aurait-il 'reconnu' ? Quel rapport avec d'autres transitions soulignées par Luc jusque-là ?
3. Que pensez-vous de l'intervention de Paul en 23,6 ? Cf 24,15 et 24,21 également. Reformulez quel est l'enjeu particulier de la 'résurrection' (par rapport à la 'vie éternelle', par exemple). Quelle espérance incroyable la trajectoire finale de Jésus introduit-elle ? Qu'est-ce qui changerait dans votre vie présente si vous preniez à coeur « l'espérance de la résurrection » ?
4. En quoi Luc montre-t-il, avec 23,11 et la suite, des hommes « accomplissant ce que la volonté de Dieu avait décidé d'avance » ? Cf 4,27-28. Pourquoi revenir sur ce thème-là ici ?
5. Pourquoi Luc donnerait-il autant de place à la vaine détermination des juifs à tuer Paul ? Qui est Paul ? Pourquoi est-il aussi dangereux ? Cf 22,3-5 ; 22,19-20 ; 23,6 ; 24,5. En quoi la transformation de Paul est-elle entêtante, jusqu'à nos jours ? Et vous, en quoi êtes-vous 'dangereux' dans vos cercles ?
6. « Le commandant voulut savoir avec certitude de quoi les juifs l'accusaient » (22,30 ; cf 23,29). A votre avis, comment est-ce que ce chapitre doit encourager Théophile (1,1) ? Comment vous encourage-t-il ? Quelles intuitions, et quelle audace, place-t-il en vous ?

Lecture 17 : Actes 24,1-25,22

Paul est en prison à Césarée (58-59 après JC) et le récit des Actes ralentit, avec discours sur discours. Ceux-ci mènent les premiers auditeurs nulle part, mais nourrissent la confiance des lecteurs à venir.

Est-ce que vous aimez être mis à l'index dans vos cercles ? Et pourquoi pas ?

1. Que pensez-vous de l'accusation en 24,1-9, à froid ? Et notamment de 24,6a ? Relire 21,28-29. (Note : la Bible n'a jamais interdit à des incirconcis de se présenter dans l'enceinte du temple, c'est la tradition qui a introduit une 'cour des Gentils'.) Au passage, quel potentiel prêtent-ils à Paul ? Car qui peut profaner le temple ? Cf 24,5b et 23,5. (Note : l'entrée de Pompée dans le Saint des Saints en 65 av. JC n'avait pas été une 'abomination suscitant désolation', c.à-d. une désertion divine...)
2. Pourquoi Luc relaterait-il en longueur ce 2e procès, en deux volets, devant des gouverneurs romains successifs (Felix & Festus) ? Quelle grande différence y-a-t-il avec celui de Jésus devant Pilate ?
3. Qu'est-ce que Paul insert dans son plaidoyer, qui va plus loin que simplement répondre à l'accusation ? En particulier, pourquoi parler de « bonne conscience » (24,16) ? Cf 23,1 aussi. Quel rapport avec les faits qui ont confronté Paul lui-même autrefois ? Où en est votre conscience face à la résurrection du Christ ?
4. Relire 24,24-27 : à quelle figure historique Felix doit-il faire penser ? Cf Matthieu 14,1-12 ; Luc 9,7-9 ; Luc 23,6-12. Pourquoi Paul embarrasserait-il autant Felix puis Festus ? Pourquoi leur soulagement en 25,12 ? Autour de vous, chez qui provoquez-vous tout à la fois captivité, embarras et effroi ? Comment comprenez-vous votre place à leurs côtés ? Et, par suite, que voudriez-vous prier ?
5. (*Pour aller plus loin*) Pourquoi ne devrait-on pas être surpris de voir se profiler le contexte pour un 3e procès ? Logiquement, à qui Paul devrait-il avoir à faire ensuite ? Et si l'apôtre Paul devait suivre d'aussi près son Seigneur, qu'est ce qui nous attend sans doute, de génération en génération ?
6. A la réflexion, qu'aimeriez-vous dire à ceux qui vous entourent pour justifier l'entêtement que vous pourriez représenter pour eux, le cas échéant, en tant que chrétien confessant ?

Lecture 18 : Actes 25,22-26,32

Après un procès devant le conseil juif, un autre devant les gouverneurs romains, place au troisième et dernier procès pour Paul, devant une figure édomite : Hérode Agrippa II.

Est-ce que vous voudriez devenir comme Paul (à l'exception de ses chaînes) ? Pourquoi / pourquoi pas ?

1. 25,24-27 : pourquoi un pareil préambule serait-il rapporté par Luc ? En ce début de 21^e siècle, dans quelle mesure beaucoup de gens en sont-ils aussi là, par rapport à un christianisme mis à l'index ?
2. Pourquoi Luc donnerait-il aussi longuement la parole à Paul alors que de nombreux éléments sont déjà connus des lecteurs depuis les chapitres 9 et 22 ? A la suite de Luc, quelle place la conversion de Paul devrait-elle peut-être avoir dans notre apologétique (« défense de la foi » cf 26,1) ?
3. Qu'est-ce qui est différent ici dans le ton de Paul ? dans les détails additionnels ? Qu'est ce qui vous touche particulièrement ? Pourquoi ? A la suite de Paul, quelle place notre propre histoire devrait-elle peut-être avoir dans notre apologétique ?
4. Relire 26,3 ; 26,6-8 ; 26,22b-23 ; 26,27 : d'après Paul, qu'est ce qui ne devrait pas être incroyable dans la bonne nouvelle de Christ pour des oreilles juives ? Pour référence : 1 Samuel 2,6 ; Psaume 49,5 ; Osée 13,14. Et pourtant : par rapport au gros de l'Ancien testament, qu'est-ce qui reste encore et toujours incroyable dans une résurrection *aussi lumineuse et élevée* que celle de Christ ?
5. Rapprochez « repentance » (26,20) et « pardon des péchés » (26,18) des mentions de ces mots en Luc 24,47. Comment ces mots résonnent-ils à vos oreilles, à ce stade de l'année ? Et comment la mention additionnelle en 26,18 (« et une part d'héritage ») vous emporte-t-elle plus loin encore ?
6. « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! » (26,28) : dans quelles bouches aimeriez-vous entendre ces mots ? Quelles prises de paroles, et quelles prières, cela impliquerait-il de votre part ?

Lecture 19 : Actes 27,1-28,10

Après deux années de prison et de longs discours, Luc enchaîne avec un grand récit du voyage maritime de Paul vers Rome — entraînant ainsi le lecteur vers d'autres horizons sans doute plus prometteurs.

Est-ce que vous diriez qu'un chrétien est invincible ? Pourquoi / pourquoi pas ?

1. 27,10-11 : est-ce que Paul est un marin ? Si non, dans quelles chaussures entre-t-il ici, à donner des instructions ? Cf Luc 5,3-5 et Jean 21,3.6.9. Plus largement, dans quel univers biblique Paul s'invite-t-il et quelle importance est-ce que cela peut avoir pour le livre des Actes ? pour l'histoire du salut ?
2. En quoi cette aventure de Paul a-t-elle des parallèles avec l'histoire de Jonas ? Cf Jonas 1,1-4 ; 2,1 ; 3,1 ; et Luc 11,29-30. Après des procès sur la terre d'Israël, que pourrait représenter, pour la génération en cours, un nouveau 'signe de Jonas' ?
3. Méditez ces détails : un fléau (27,14) ; des ténèbres (27,20) ; « la quatorzième nuit, vers le milieu de la nuit » (27,27 et 27,33b) ; si on sort du bateau, on ne peut être sauvé (27,31) ; si on ne mange pas, on ne peut être sauvé (27,33-34) ; du pain rompu (27,35) ; un passage par les eaux (27,42-44) ; « tous sont parvenus sains et saufs à terre » (27,44b) ; une arrivée à 'Malte' qui veut dire 'miel' (28,1). Qu'est-ce que Luc est en train de suggérer ? Survolez Exode 12,1-13. Pourquoi présenter les choses à la lumière de la Pâque / l'Exode ? Que cette présentation-là soit placée au cœur de la dernière section des Actes (19,21-28-31), qu'est-ce que ça dit sur le futur de l'Eglise ?
4. (*Pour aller plus loin*) Le 15e jour, jour après la Pâques où Christ mourut, était un sabbat... Etant donné le contexte pascal ici, la collecte de bois un 15e jour suggère une situation mortelle (cf Nombres 15,32-36) ; c'est ce qui se passe, quoique... la morsure du serpent ne prend pas ; et des guérisons enchainent ; et les gens se mettent à servir Paul... Méditez Luc 10,19 ; Marc 16,17-18 ; Marc 1,12-13. A quoi bon appuyer la victoire sur les bêtes et les maux ? A quoi bon présenter Paul sous une pareille lumière ? Par suite, est-il possible que nous soyons nous aussi 'invincibles', en quelque sorte ?
5. Récapitulatif : pourquoi présenter le voyage à Rome comme une mort et résurrection pour Paul ? Indice : c'est la fin de la séquence Paul ; cf la fin de la séquence Pierre au chapitre 12.
6. Comment cette aventure relève-t-elle votre état d'esprit dans la vie chrétienne — dans la vie comme dans la mort ? Dès demain, qu'est-ce que ça pourrait changer à vos élans, gestes et paroles ?

Lecture 20 : Actes 28,11-31

Paul arrive finalement à Rome, sa destination de longue date (19,21). A partir de là il repartira encore ensuite — mais le livre des Actes s'arrête avant cela : en l'an 62, dans une Rome en paix.

Est-ce que vous diriez que vous êtes une personne raisonnable ? sur quelle base le diriez-vous ?

1. Qu'est-ce qui, aux versets 11-16, rappelle la montée de Paul à Jérusalem (21,1-17) ? Et qu'est-ce qui est différent ici ? Contrastez aussi les deux années en 24,27 et en 28,30. Quel effet ces parallèles et contrastes entre Rome et la Judée ont-ils sur le lecteur ?
2. Paul accueille dans son propre logement (v16 ; v23 ; v30) puis les Actes finissent sur ces mots : « avec une pleine assurance et sans obstacle » (v31). Quel contraste est ainsi souligné avec ses péripéties jusque-là ? Survolez les chapitres 13 à 28 et remémorez-vous des séquences difficiles.
3. Pourquoi le livre ne va-t-il pas plus loin ? Au delà des contingences éditoriales qu'on peut imaginer, et quand bien même Paul devrait vivre encore jusqu'à 5 années au delà de l'an 62, pourquoi le livre en a-t-il bel et bien fini avec Paul ? A grande échelle, comparez la finale de la phase pétriniennne (chapitres 1-12) à la finale de la phase paulinienne (chapitres 13-28).
4. Mais si ce livre allait plus loin... à votre avis, où irait-il ? (Note : vers 56-57 Paul écrivait aux Romains « dans tout l'écoumène on parle de votre foi » (Romains 1,8) ; et vers 60-62 il écrivait aux Colossiens : « l'Evangile est parvenu jusqu'à vous tout comme dans tout le cosmos, où il porte des fruits et progresse » (Colossiens 1,6) ; et « l'Evangile a été proclamé à toute créature sous le ciel » (Colossiens 1,23). A la fin des Actes, que resterait-il encore à dire de l'Eglise apostolique ? Quels derniers jours y aurait-il encore à vivre / raconter ? Cf 2,17-21 ; 2,40 ; et Luc 21,20-28.
5. « Les non-juifs, eux, écouteront le salut de Dieu » (28,28) : qu'est-ce que vous pensez de cette affirmation ? Sur 2000 ans d'histoire jusque-là ? Sur plusieurs continents ? Et à Paris en votre siècle ?
6. En reprenant les catégories d'Esaïe (v26-27) : où en êtes-vous, vous-mêmes, par rapport à la claires-vision, l'entendement, la sensibilité de coeur ? et par rapport à la conversion et la guérison ? Sur quelles prières voudriez-vous finir cette année ensemble ?

Proposition de datation

Actes	Dates	Vie et ministère	Références externes
1-6	30	Ascension, Pentecote, conversions	
8,1	30/31	Dispersion des chrétiens	—Jc & Mt v1
9,1-18	31	Conversion de Paul	
9,19-23	31-34	Paul à Damas puis en Arabie puis à Damas	Cf Galates 1,17
9,23-29	34	Paul, chassé, rejoint Jérusalem (1er séjour)	Aretas IV (2Co 11,32-33) ; cf Ga 1,18
9,30	34-42/43	Paul à Tarse et en Cilicie	Cf Galates 1,21
9,32-12,25	40-44	Ministère de Pierre	—1P & Mc
11,26-30	43/44	Barnabas et Paul à Antioche	
11,30 ; 12,25	44	Paul à Jérusalem (2e séjour)	Cf Galates 2,11-21
12,1-23	44	Mort de Jacques et d'Hérode Agrippa	
13,4-14,26	45/46-47/48	<i>1er voyage missionnaire</i>	
	45-46	Famine en Judée	Cf Actes 11,28b
14,27-15,2b	47/47-48	Paul à Antioche ; crise dans l'Eglise	Cf Galates 2,11-21 —Ga
15,2b-29	48/49	Concile de Jérusalem	
15,41-18,22	48/49-51/52	<i>2e voyage missionnaire</i>	
	49	Edit de Claude chassant les juifs de Rome	Cf Actes 18,2
18,1-18	49-51	Paul à Corinthe sous Gallion	—1Th & 2Th
18,22	52	Paul à Jérusalem puis Antioche	
18,23-21,16	53-57/58	<i>3e voyage missionnaire</i>	
19	53-56	Paul à Ephèse	Cf 2 Co. 1,8 ; 11,23 —1Co & Lc
20,1-3	56-57	Paul en Macédoine puis en Grèce	—2Co & Rm
20,4-21,16	57/58	Paul en route vers Jérusalem	
21,27	58	Arrestation de Paul	
23,23-26,32	58-59	Captivité à Césarée sous Félix et Festus	—Ph
27,1-28,15	59-60	Voyage de Paul à Rome	
28,30	60-62	1ère captivité de Paul à Rome	—Ep & Col & Phm & Ac
	62-64	<i>4e voyage missionnaire</i>	Cf Rm 15,24 ; Tt 1,5 ; 1Tm 1,3 ; Tt 3,12
	64/65-68	2e captivité de Paul à Rome puis martyre	—Jn
	66	Début de l'insurrection en Judée	
	67-68	Retrait des chrétiens de Jérusalem	—Ap
	70	Destruction du Temple	